



Copie, avec annexes, pour:

- Direction administrative, DPF, Berne
- Service de la coopération technique, DPF, Berne

an	14 août	1975
Datum	788	
Visa	77	
EPD	180075	15
Ref.	6.377 Bangladesh	

051.12.1 - ES/ct

Au Secrétaire général
du Département politique fédéral

3003 B e r n e

Lettres de créance à Dacca

Monsieur l'Ambassadeur,

Je vous confirme la dépêche par laquelle, le 7 de ce mois, je vous ai informé de la présentation de mes lettres de créance au Président de la République populaire du Bangladesh, le même jour, à neuf heures trente.

Les autorités de ce pays ont été très compréhensives car, à cause de la mousson, je n'ai pas pu partir de New Delhi le 5 comme prévu mais le lendemain dans l'après-midi, soit la veille du jour fixé pour la présentation de mes lettres de créance. Je m'étais préalablement assuré, par télégramme avec notre chargé d'affaires et par le canal aussi de la mission du Bangladesh à New Delhi, que la date de la cérémonie était maintenue. Le chef du protocole - qui a représenté le Pakistan à Berne comme chargé d'affaires de 1966 à 1968 - m'attendait à l'aéroport avec les membres de notre Ambassade, soit M. Heim, chargé d'affaires a.i., et M. Heuss, son collaborateur, ainsi que leurs épouses. Il a bien voulu, séance tenante, accepter les copies figurées de mes lettres de créance.

Pour la première fois - c'était ma septième présentation de lettres de créance - je n'ai pas eu à emporter la jaquette et le haut-de-forme; pour la première fois aussi, je n'ai pas eu à préparer de discours.

La cérémonie, télévisée, est sobre. Elle a lieu dans le "Banquet Hall" d'une résidence qui ne sert qu'occasionnellement. Devant l'entrée du bâtiment on est amené sur un petit podium, au milieu d'un tapis rouge, d'où l'on fait face à un détachement d'honneur, au drapeau national ainsi qu'à une fanfare qui joue les hymnes nationaux des deux pays. Le chef du contingent vient alors annoncer à l'ambassadeur désigné que sa petite troupe est prête pour l'inspection. On la passe en revue ensemble. On entre ensuite dans le salon où attend le Président, entouré des membres de son cabinet. En lui remettant mes lettres de créance je lui ai fait part des sentiments de très haute estime à son égard du Président de la Confédération suisse et lui ai présenté les vœux du Conseil fédéral pour sa santé et son bonheur comme aussi pour le bien-être et la prospérité du peuple bengali. On est alors invité par le Président à s'asseoir à ses côtés cependant que les autres personnes présentes devisent séparément; on sert du thé et de la pâtisserie.

Le chef de l'Etat m'a exprimé toute sa gratitude pour l'aide apportée à son pays par le nôtre, pour nos bons offices, pour l'hospitalité qu'il a reçue à Genève après son opération à Londres en 1972. J'ai été en mesure de lui faire savoir - le délégué de la Croix-Rouge suisse à Dacca me l'ayant dit la veille au soir au cours d'une réception chez notre chargé d'affaires - que cette institution était à même, grâce aussi à la contribution de notre Section des Oeuvres d'entraide internationale, d'assurer le financement du Holy Family Hospital pour l'année 1976. C'est un projet qui tient particulièrement à coeur au Président Mujibur Rahman. Je l'ai assuré de l'intérêt du gouvernement suisse pour le Bangladesh par le biais, aussi, de notre Service de la coopération technique. J'ai mentionné la signature prochaine d'un accord-cadre y relatif en précisant que certains projets concrets étaient actuellement à l'examen à Berne à la suite du voyage à Dacca, il y a deux à trois mois, de l'attaché de l'Ambassade pour les questions au développement. Nous nous sommes encore entretenus de l'organisation et de l'avenir de son pays, de la production de jute et de riz comme aussi de la position du Bangladesh au sein des Etats non-alignés et à l'égard des problèmes qui opposent les pays industrialisés et les autres. L'attitude du sien, m'a-t-il dit, est celle de la modération et de l'approche pragmatique.

- 3 -

La cérémonie a pris fin à dix heures, après quelque vingt-cinq minutes d'entretien. A l'hôtel, au retour, j'ai offert une coupe de champagne au chef du protocole en compagnie de MM. Heim et Heuss et de mon épouse. Mon hôte a évoqué avec plaisir certains souvenirs du temps qu'il a passé à Berne.

Le même jour, à douze heures et à douze heures trente, j'ai été reçu par le "Foreign Secretary" et le premier ministre, le lendemain par le vice-président de l'Etat et le surlendemain, jour du retour, par le ministre des affaires étrangères, le directeur de la division Europe du ministère des affaires étrangères et celui de sa subdivision du sous-continent. Tous se sont exprimés avec éloges et gratitude à l'égard de la Suisse. Le chef de la division Europe m'a dit combien il avait été peiné par le décès de mon prédécesseur, personnalité particulièrement ouverte, vivante et intéressante avec laquelle il avait beaucoup de plaisir à s'entretenir.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'expression de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse:

(Et. Suter)

Annexes: 2 coupures de "The Bangladesh Observer",
du 8.8.1975

Copie, avec annexes, à:

- Direction administrative, DPF, Berne
- Service de la coopération technique, DPF, Berne